

La culture et les Jeux du Québec de 1975 – Le Nouvelliste

14 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

15 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

16 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

17 avril : RIEN de pertinent

18 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

19 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

21 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

22 avril : RIEN de pertinent

23 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

24 avril : RIEN de pertinent

25 avril : [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

26 avril [Le nouvelliste | BAnQ numérique](#)

Zachary D'ASTOUS

Anne LEFEBVRE

Le Québec et son histoire

330-553-LF, gr.30021

LES JEUX DU QUÉBEC DE 1975

La culture dans Le Nouvelliste

Travail présenté à

Mme Martine TOUSIGNANT

Département des Sciences Humaines

Collège Laflèche

Le 14 novembre 2024

Table des matières

Table des matières	3
Résumé.....	4
William McLellan, « Les Jeux: un atout précieux pour nous », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.3.	5
Régent Lajoie, « Le Gala de la Galerie sportive au Sheraton ce soir », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.20.	5
Claude Mongrain, « Une réponse tant attendue », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.21. ...	5
Claude Mongrain, « Alain Juneau réélu président », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.21. .	5
Marcel Lessard, « Quel choix d'émissions? », Le Nouvelliste, 23 avril 1975, p.6.	5
N. R., « La charité, base du christianisme », Le Nouvelliste, 23 avril 1975, p.6.	5
André Gaudreault, « La chanson québécoise... », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.14.....	5
S.A., « Echo du cinéma », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.16.....	5
Raynald Brière, « Le bilan des 18 disciplines à 111 jours des Jeux du Québec », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.24.	5
Raynald Brière, « La face cachée des Jeux du Québec », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.24.	5
Sylvie Hardy, « Le goût des Jeux par l'information », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.24..	5
Sylvie Hardy, « La bouffe aux Jeux », Le Nouvelliste, 16 avril 1975, p.34	5
S.A., « Le monde féminin », Le Nouvelliste, 25 avril 1975, p.12.....	5
S.A., « Deux pièces de Félix Leclerc », Le Nouvelliste, 21 avril 1975, p.20.....	5
Michelle Guerin, « La sculpture québécoise d'hier à aujourd'hui », Le Nouvelliste, 18 avril 1975, p.13	5
Captures d'écran des articles du Nouvelliste	6

Résumé

Tout d'abord, les informations que nous avons recherchées étaient principalement basées sur les Jeux du Québec de 1975 et la culture présente en Mauricie durant cette même année. Il est possible d'observer, durant les deux dernières semaines du mois d'avril, où nos recherches étaient concentrées, que le *Nouvelliste* partageait des informations reliées aux Jeux Olympiques de 1976 à Montréal. En effet, ces informations étaient beaucoup plus fréquentes que celles des Jeux du Québec de 1975. Ceux-ci obtenaient beaucoup plus de publicités dans le *Nouvelliste* que des articles écrits. Durant les deux semaines où l'on parcourait le journal, nous avons trouvé environ cinq à six articles parlant des Jeux, tandis que la publicité avait une place beaucoup plus importante où l'on en trouvait presque à chaque jour. Les années 1970 sont des années révélatrices où l'expression de la femme était à son paroxysme. En effet, il est possible de prendre en considération les différentes publicités du *Nouvelliste* comportant des images dénudées de plusieurs femmes. Aujourd'hui, ces mœurs ne seraient absolument pas acceptées. Les mouvements féministes ne seraient pas d'accord de laisser cela passer. Par la suite, il est possible d'observer que les différents horaires des centres culturels sont publiés dans le journal papier. Tandis que, de nos jours, les horaires sont disponibles de façon beaucoup plus électronique. Également, il est possible d'observer, qu'au fil des années, les moyens de communication comme les journaux ont évolué de façon considérable. À l'aide de notre recherche, nous avons pu comprendre la place importante qu'avait la culture au Québec en 1975, et ce, par la musique, le théâtre et le cinéma qui étaient populaires à cette époque. Finalement, nous avons remarqué que les articles qui nous intéressaient davantage étaient écrits par trois principaux auteurs, tels que Sylvie Hardy, Claude Mongrain et Raynald Brière.

William McLellan, « Les Jeux: un atout précieux pour nous », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.3.

Régent Lajoie, « Le Gala de la Galerie sportive au Sheraton ce soir », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.20.

Claude Mongrain, « Une réponse tant attendue », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.21.

Claude Mongrain, « Alain Juneau réélu président », Le Nouvelliste, 14 avril 1975, p.21.

Marcel Lessard, « Quel choix d'émissions? », Le Nouvelliste, 23 avril 1975, p.6.

N. R., « La charité, base du christianisme », Le Nouvelliste, 23 avril 1975, p.6.

André Gaudreault, « La chanson québécoise... », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.14.

S.A., « Echo du cinéma », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.16.

Raynald Brière, « Le bilan des 18 disciplines à 111 jours des Jeux du Québec », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.24.

Raynald Brière, « La face cachée des Jeux du Québec », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.24.

Sylvie Hardy, « Le goût des Jeux par l'information », Le Nouvelliste, 26 avril 1975, p.24.

Sylvie Hardy, « La bouffe aux Jeux », Le Nouvelliste, 16 avril 1975, p.34

S.A., « Le monde féminin », Le Nouvelliste, 25 avril 1975, p.12

S.A., « Deux pièces de Félix Leclerc », Le Nouvelliste, 21 avril 1975, p.20

Michelle Guerin, « La sculpture québécoise d'hier à aujourd'hui », Le Nouvelliste, 18 avril 1975, p.13

Les Jeux: un atout précieux pour nous

William McLellan

par Fernand GAGNON

TROIS-RIVIERES — "Si je souhaite ardemment, comme tout le monde d'ailleurs en Mauricie, que le Trois-Rivières métropolitain devienne le grand amphithéâtre des Jeux du Québec, à l'été de l'an 1975", déclare M. William McLellan, président de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, "c'est que j'ai conscience de la valeur du sport dans la formation des jeunes. Le sport abolit les barrières entre les classes, il contribue non seulement à donner aux jeunes une bonne santé physique, mais à épanouir leur esprit. Il favorise le dialogue, il habitue les gens, dès leur jeune âge, à communiquer entre eux, à collaborer, sans distinction de langue, de race ou de religion. C'est à mon point de vue le meilleur facteur pour dissiper l'incolérance, la discrimination, la compartimentation et faire l'union des coeurs et des esprits. Le jeune, l'adulte, l'ouvrier, l'homme d'affaires ou de profession se côtoient sur les terrains de Jeux

encore assez connu à l'étranger et même dans les autres centres du Québec.

"Si nous obtenons les Jeux d'été du Québec en 1975, il ne faudra pas oublier de faire valoir les aspects touristiques du Trois-Rivières métropolitain et de la Mauricie. Chaque Trifluvien qui voyage doit être un ambassadeur de sa ville et faire en sorte de mettre en relief nos richesses touristiques, nos avantages de toutes sortes.

"Les Jeux du Québec", dit M. McLellan, "fourmilleront l'occasion à nos hommes d'affaires, du plus petit au plus grand, de former ses employés à devenir des hôtes accueillants, empressés et sympathiques. Pour cela, il faut commencer tout de suite à les entraîner". Et M. McLellan en profite pour inviter tous les marchands à faire partie de la Chambre ainée.

"Pensons-y durant quelques instants. Tous les jeunes, des milliers de jeunes qui prendront part aux compétitions Orales des Jeux d'été du Québec, chez nous, en 1975, deviendront, s'ils sont bien accueillis sur nos

"C'est un précieux atout pour nous les Jeux du Québec. Le mouvement de la solidarité mis en branle pour faire valoir la candidature du Grand Trois-Rivières prouve déjà tous les bienfaits que nous pourrions tirer de la présentation d'un tel événement chez nous", poursuit M. McLellan.

"J'oserais dire que l'on n'a pas encore fait d'efforts sérieux pour vendre ou faire connaître notre territoire, ses beautés et ses avantages. Quant à moi, je suis fier de ma ville et lorsque je me rends à l'étranger et que l'on me demande d'où je viens, je réponds: "Du plus beau coin de la province de Québec, de Trois-Rivières, au Coeur du Québec, de la ville la plus française en Amérique". Le président McLellan croit fermement à la valeur de l'industrie du tourisme, la plus payante, comme il croit que la Mauricie possède tous les avantages touristiques que l'on peut imaginer. Malheureusement tout cela n'est pas

gens, des propagandistes convaincus de nos trois villes. Il en sera, de même des centaines de milliers de visiteurs qui séjourneront dans nos murs pour assister aux compétitions sportives à titre de spectateurs. Quelle impression laisserons-nous à tous ces visiteurs? Sera-t-elle bonne ou mauvaise? Tout dépendra de la chaleur de notre accueil, de l'empressement que nous manifesterons à rendre leur séjour agréable, en profitant des moments de loisirs pour leur montrer nos coins pittoresques etc."

Quand on connaît l'enthousiasme du président McLellan pour la cause du tourisme, pour tout ce qui est trifluvien ou mauricien, quand on sait l'expérience qu'il possède dans le domaine sportif, il n'est nullement surprenant qu'il ait abordé la venue éventuelle des Jeux du Québec dans le Grand Trois-Rivières, au cours de l'entrevue-express qu'il a bien voulu accorder au représentant du quotidien Le Nouvelliste.

par Régent LAJOIE

TROIS-RIVIERES — C'est ce soir à l'hôtel Sheraton Château de Blois que se tiendra la soirée d'honneur au mérite pour les sportifs du Grand Trois-Rivières.

En effet, 14 athlètes, personnalités ou groupes sportifs de Trois-Rivières et de la Mauricie seront honorés de façon toute spéciale lors du 4^e gala annuel de la Galerie sportive.

Ce gala est organisé par les membres de la Galerie sportive du Grand Trois-Rivières en collaboration avec le Trust Royal et le Centre du Confort au Foyer Gulf. La maison Seagram a également apporté son concours à l'organisation de cette soirée qui fera époque dans les annales sportives de Trois-Rivières.

Plus de 400 personnes ont été invitées à assister à cette soirée qui sera suivie d'une danse et la plupart de ces gens

ont répondu dans l'affirmative à l'invitation des journalistes sportifs du Grand Trois-Rivières.

Il pourrait y avoir quelques places de disponibles et c'est pourquoi les sportifs intéressés à assister à ce gala devront se présenter tôt s'ils désirent se dénicher une place à l'intérieur de la grande salle du Sheraton.

Le document audio-visuel qui a été préparé par l'UQTR en vue de mousser la candidature de Trois-Rivières pour les **Jeux** d'été de 1975 sera présenté lors de cette soirée ainsi que divers autres films et entrevues concernant des athlètes qui seront honorés.

Cette année, deux nouveaux trophées ont été institués afin de rendre hommage au promoteur de l'année et au meilleur espoir de l'année 1972 sur la scène sportive.

Quelques unes des personnalités sportives qui ont été honorées l'an dernier devraient être sur place dont Frank Gauthier, choisi l'instructeur de l'année en 1971; Me Yvon Monfette, personnalité masculine de l'année 1971; et Mme Madeleine Hébert, personnalité féminine 1971.

Une réponse tant attendue

D'ici quelques jours Trois-Rivières aura la réponse sur sa demande de l'obtention des **Jeux** du Québec pour 1975. Cette réponse tant attendue par plusieurs saura certes apporter beaucoup à l'essor du sport amateur non seulement dans le Grand Trois-Rivières mais en Mauricie. Au cours de la semaine les membres du comité provisoire ont fait valoir leurs arguments devant le jury à Montréal démontrant le bien fondé et le sérieux des dirigeants. Les nôtres ont créé une forte impression et nul doute que la population et les membres demeurent optimistes sur cette réponse. Baie-Comeau et Thetford-Mines représenteraient les autres villes qui seront hautement considérées pour la présentation de ces **Jeux** en 1975.

Alain Juneau réélu président

Entre-temps, le comité régional des **Jeux** du Québec s'est lancé au travail pour l'été 1973. Ces compétitions qui seront présentées pour une quatrième année d'affilée seront à nouveau sous la présidence d'Alain Juneau. Ce dernier en sera à son deuxième terme. Juneau dont le travail a été excellent l'an dernier sera secondé dans son travail par Yvon Marineau et Maurice Toupin.

Deux amis des **Jeux** du Québec. Ce sont Jean-François Grenier et Alain Juneau.

Marineau n'a pas besoin de présentation. On connaît sa compétence et sa valeur comme homme et organisateur. Toupin, un gars de Grand'Mère, a aussi apporté beaucoup au sport dans sa ville. Jean-François Grenier, Réjean Dallaire et Laurier Quessy seront les trois directeurs de ce comité.

Ce comité travaillera au tour de Jacques Leblanc, le coordonnateur régional des **Jeux** du Québec, afin de donner à la Mauricie une place de choix lors des finales provinciales qui auront lieu à Rouyn-Noranda du 16 au 26 août.

Quel choix d'émissions?

Des rumeurs circulent à l'effet que dans la région, une deuxième station de télévision s'implanterait. Cette station serait sous le patronage de Télé-Média. Quelle est la raison de cette station? C'est que l'implantation de leurs deux réseaux dans une région offre un plus grand choix à la population. Mais quel est le choix? Personne n'ignore que Télé-Média est affilié au réseau TVA et que depuis, CHLT est affilié à ce réseau, nous avons un très grand choix d'émissions.

Mais, comment est-ce que nous pouvons avoir un plus grand choix? Ce poste à Trois-Rivières reçoit les émissions de Sherbrooke par micro-ondes? A-t-on fini de se moquer de nous? Depuis que CHLT est branché sur CHTM, je dis, bien branché, nous avons deux fois moins de choix car CHLT et CFTM passent les mêmes émissions à la

même heure. Ce n'est pas tout, certains soirs, vous n'avez que deux choix, Radio-Canada et TVA.

Avez-vous déjà essayé de regarder un film de fin de soirée, une fin de semaine? Oui? Alors combien de choix de langue française lorsque vous possédez le câble, avez-vous? Vous avez exactement quatre choix sur cinq car le 10 et le 7, c'est le même film et vous avez le 4, le 13 et le 2; là encore, il faut forcer la mesure car bien souvent, les 4 présentent le film qui a passé une semaine plus tôt au 10 et au 7.

Il serait faux de dire qu'une deuxième station amènerait un plus grand choix d'émissions. Je crois plutôt que l'on devrait investir cet argent dans une station de radio FM car nous n'en possédons pas à Trois-Rivières et il serait très intéressant d'en avoir une.

Marcel Lessard

La charité, base du christianisme

En réponse à Pierre Lapointe, Trois-Rivières. "MORGANTALER, BIEN-FAITEUR OU ASSASSIN?"

Monsieur,

Je viens de lire "votre opinion" dans Le Nouvelliste du 16 avril 1975 et encore une fois, j'ai mal devant le peu d'humanisme qu'un être dit "humain" peut avoir.

Sachez, cher Monsieur, qu'une femme qui a recours à l'avortement ne le fait pas de gaité de coeur (et du coeur elle en a quoique vous pensiez) mais comme solution extrême à une situation qu'elle ne peut affronter soit de par sa situation sociale, économique, psychologique ou autre.

Il est facile pour vous de vous prononcer contre l'avortement ou toute méthode contraceptive car votre condition biologique ne vous conduira jamais devant ce grave dilemme que pose une grossesse non désirée.

Vous vous préoccupez beaucoup plus de la conservation de la vie humaine mais la vie pour vous existe-t-elle seulement chez le fœtus? Une femme qui se suicide parce qu'elle ne peut affronter cette grossesse non désirée, elle s'enlève quoi, monsieur?

Et n'oubliez pas, cher Monsieur, vous qui semblez si imbu de christianisme, que la base de celui-ci est la charité.

N. R.

La chanson québécoise...

par André GAUDREULT

La chanson québécoise est devenue depuis quelques années un véritable agent de dégénérescence de la langue française chez nous et le jour n'est peut-être pas loin où la confusion aura atteint sérieusement les esprits. En ajoutant à cela la détérioration du français à l'école même, on peut imaginer qu'il nous faudra bientôt inventer un quelconque dialecte québécois qui, malheureusement, ne nous permettra de nous comprendre qu'entre nous. La chanson québécoise aura contribué plus que sa part au phénomène de la créolisation du Québec.

Bien sûr il faut faire des nuances. Tout le monde n'a pas perdu la tête et les grands, les vrais, les capables ne sont pas tombés dans un travers aussi grossier, mais ceux qui l'ont fait sont encore trop nombreux. Pour certains, c'est une question de gros sous et pour d'autres, c'est une démarche sociale et politique. Il y a la langue à détruire, symbole d'ordre, d'aliénation et d'impérialisme (sans blague!). Il est bien connu que pour l'anarchiste, l'ordre est un grand malheur.

La chanson

La chanson a été longtemps un simple divertissement...souvent intelligent, mais un divertissement quand même. Et quand elle s'avisait de faire réfléchir, elle parlait à l'être humain individuel et se souciait fort peu de livrer des messages sociaux et politiques. La chanson n'a d'ailleurs pas toujours occupé la place qu'elle prend présentement dans nos vies. Ce

"Depuis l'automne", il nous livre cette perle: "excuse-moi d'casser ton fun, j'me cherche une rime pour automne". Dites, professeur, est-ce là une rime riche ou pauvre?

Diane Dufresne, qui s'est tapé un bide à Paris, s'étonnait que les Français ne sachent pas ce qu'était un "bécyk". Nous nageons ici en pleine aberration.

Si l'on excepte un tas d'autres minables et le groupe "Aut'Chose" dont nous avons déjà parlé, et qui donne dans la vulgarité absolue, il nous reste, parmi ceux dont la carrière marche bien, le tristement célèbre Robert Charlebois. Je ne nie pas son talent immense, mais je ne peux ignorer le "crime" qu'il a commis et continue de commettre aux dépens des Québécois et cela justement au nom du Québec. Je n'invente rien, il l'a déclaré lui-même en d'autres mots peut-être, mais il admettait qu'il faudrait bien en arriver un jour à laisser tomber le joual. Il était alors interrogé à la télévision de Sherbrooke, il y a déjà quelques années de cela. Il a quand même continué depuis avec des chansons à succès comme "Entre deux joints", "Cauchemar" et quelques chansons récentes de la même venue mais qui n'ont pas forcément connu le succès.

En raison même de son talent et de sa popularité, Robert Charlebois me semble de loin le plus pernicieux au chapitre de la langue. Quant au contenu, c'est évidemment là matière à opinion. Il n'y a pas de doute que les chansons de Charlebois portent un message socio-politique qui n'est pas de droite. Mais ça c'est une autre histoire.

Un cas désespéré

Je ne puis pas faire de mieux qu'il d'origine là

n'a d'ailleurs pas toujours occupé la place qu'elle prend présentement dans nos vies. Ce n'est que tout récemment, avec l'explosion des moyens de communications, l'incroyable développement de l'industrie du disque et l'invention du transistor qu'elle a pris le rayonnement et l'influence qu'on lui connaît. La chanson est ainsi devenue un agent culturel populaire.

Cet agent culturel est malheureusement tombé en des mains douteuses. Complètement débridée, sans aucun respect pour quoi que ce soit, la chanson a fait des ravages qu'on est sur le point de mesurer. Certains pays civilisés ont déjà pu évaluer dans le passé la puissance d'une chanson. La France avait par exemple interdit "Le déserteur" de Boris Vian. Un tel retour en arrière n'est évidemment pas souhaitable. Un monde idéal devrait pouvoir en principe se passer de censure. Mais justement quand la censure disparaît, les artistes n'ont-ils pas le devoir de s'autodiscipliner? Or, cela ne s'est pas fait chez nous. Le manque de CULTURE (cette culture qui s'accompagne de simplicité et d'honnêteté intellectuelle), y est sans doute pour quelque chose.

"Moé pis mon chum"

Quelques exemples parmi d'autres. Le groupe Beau Dommage, qui ne fait pas dans le politique, a cru bon d'émailler ses textes de quelques joyaux de notre sabir national comme "moé pis mon chum", mon chum pis moé" ou encore ces rimes en "ouère", bien inutiles, que l'on entend dans la chanson "Ginette". N'allons pas croire que cela est sans importance. Les chansons de Beau Dommage tont l'objet d'une phénoménale diffusion à la radio présentement et il est facile pour les jeunes de s'en autoriser pour s'enliser dans leur jargon.

Harmonium est un groupe qui monte et pour qui les jeunes commencent à avoir beaucoup d'admiration. Dans sa chanson

Un cas désespéré

Je ne suis pas loin de croire qu'il s'agisse là d'un cas désespéré. Comment en effet empêcher le travail de sape de ces fossoyeurs de la langue? On voit d'ici le beau tollé de protestations, la belle levée de boucliers s'il fallait que les autorités compétentes légifèrent sur la qualité de la langue diffusée sur les ondes de la radio et de la télévision. D'un autre côté, les diffuseurs ne peuvent guère non plus imposer de censure sans que l'on crie au scandale. Ce ne serait d'ailleurs pas facile. Les loups sont souvent dans la bergerie. J'ai entendu en effet l'autre jour un jeune annonceur présenter un disque de cette façon: "C'est très bon, c'est excellent... d'abord parce que c'est québécois." Quel critère! Personnellement, je ne m'y fie pas trop.

Quant à la capacité de la majorité des jeunes (il y a des exceptions) à faire la part des choses, à séparer le bon grain de l'ivraie, je n'y crois pas davantage. Il est bien connu qu'apprendre demande un effort. Or, comme à l'école on a décidé de ne pas insister, je vois mal à partir de quoi les jeunes pourraient former leur jugement. Il faut d'abord connaître sa langue pour juger de la qualité d'un texte. Mais j'oubliais. On dit que cela n'a aucune espèce d'importance. Et c'est peut-être vrai...les Papous se comprennent bien entre eux.

A l'abri d'une dialectique marxiste qui commence quand même à dater un peu, la bêtise a monté sa tente au Québec. Avant qu'on anticipe sur ma conclusion, je dis tout de go qu'un bon coup de vent réactionnaire en réjouirait plus d'un en la faisant crouler.

Je ne me sens pas en si mauvaise compagnie. Pierre Vadeboncoeur, penseur de la CSN a déjà écrit qu'il ne se sentait pas gêné d'être un peu réactionnaire, surtout quand la bêtise se trouve à gauche.

Echo du cinéma

Face à face Lino Ventura- Ingrid Thulin dans le nou- veau film de Pierre Granier-Deferre

Ce n'est pas avec des exigences de décor que Pierre Granier-Deferre ruinera le producteur de son prochain film *La cage*. On a bâti aux studios de Boulogne un sous-sol en ciment, cave fermée par des barreaux et garnie de vieilles bouteilles, meubles

casés et détritrus divers. Ce décor, c'est celui où va se dérouler la majeure partie de l'action, c'est la "cage" dans laquelle une femme révoltée a pris un homme au piège.

Cet homme, il fut son mari, il y a quelques années. Un jour, il a voulu divorcer. Elle n'a jamais bien accepté le divorce dont les raisons lui échappent encore. Alors, pour se venger et avoir des explications, elle a trouvé un prétexte pour attirer chez elle son ex-mari. Il a suffi ensuite d'une trappe bien conçue pour précipiter celui-ci dans le sol-sol qui deviendra sa prison.

Commence alors la longue confrontation qui constitue l'argument du film. Enfin l'épouse peut parler et elle en profite. Lui commence à prendre l'affaire au sérieux et à s'inquiéter, car son ancienne épouse manifeste l'intention de le tuer et passe même à quelques commencements d'exécution. Pierre Granier-Deferre aime ces face à face qui permettent en même temps que des oppositions de personnages, des matchs de comédiens. Il mettait face à face Simone Signoret et Alain Delon dans *La veuve Courdeur*. Avec *Le chat*, c'était l'hallucinante confrontation silencieuse de la même Simone Signoret et de Jean Gabin. Cette fois, il s'agira de Lion Ventura et d'Ingrid Thulin.



Le bilan des 18 disciplines à 111 jours des Jeux du Québec

par Raymond BÉRELLÉ

TROIS-RIVIÈRES — "Nous sommes prêts" m'a lancé Yves Lamarche, le responsable des Services techniques des prochains Jeux. Le directeur du Complexe sportif de l'UQTR justifie son enthousiasme par les éléments suivants:

— des 18 disciplines inscrites au programme des finales provinciales du mois d'août, seulement deux subissent encore des inquiétudes quant aux aménagements dans un cas (le tennis) et à la jonction du site dans l'autre (le ski nautique);

— au seul des 18 comités disciplinaires reste à former; — une centaine de personnes travaillent activement à la préparation du programme. Ce nombre va atteindre 1.500 dans moins de quatre mois;

— un plan de sensibilisation de la population aux diverses disciplines des Jeux sera mis en application la semaine précédente et va se prolonger sur une période de deux mois; — une première rencontre a eu lieu avec les responsables des Fédérations sportives du Québec et les résultats sont nettement encourageants;

— dans 18 protocoles d'entente entre les Fédérations sportives et la Société des Jeux du Québec sont parafés; — les négociations avec les représentants de la Société Radio-Canada vont bon train;

— au moins trois disciplines seront présentées sur écran grand, afin de faciliter l'accès à un plus grand nombre d'adipés. Il s'agit de la natation, du plongeon et du water-polo;

Pour LE NOUVELLISTE, Yves Lamarche a passé en revue chacune des disciplines du programme des finales provinciales:

athlétisme: sur la piste aménagée par l'UQTR. Les travaux ont débuté et l'on prévoit qu'ils seront complétés au début du mois d'août. On envisage actuellement une année d'une semaine sur l'échiquier;

halle-molle: sur les terrains de la paroisse Saint-Bernadette et du parc Rochefort au Cap-de-la-Madeleine;

cyclisme: le circuit routier va se dérouler à Trois-Rivières-Ouest à proximité du Centre d'achat de l'endroit. Quant au criterium, il va emprunter le boulevard des Recollets, les rues Papineau, La Terrière et des Cyprès à Trois-Rivières. C'est à la demande de la Société Radio-Canada que ce dernier parcours a été retenu. On prévoyait initialement présenter les deux épreuves dans les limites de Trois-Rivières-Ouest;

natation, plongeon et water-polo: à la piscine du Cégep de Trois-Rivières. C'est à la demande des Fédérations sportives impliquées que la décision a été prise de présenter ces trois disciplines au Cégep, notamment ainsi le site de la piscine du parc de l'Exposition. La température de l'eau qui varie à ce dernier endroit a incité les responsables des Fédérations à recommander la piscine du Cégep, sans compter les risques de mauvais temps;

Cependant, précise Lamarche, la piscine du parc de l'Exposition pourra servir à l'entraînement des athlètes ainsi qu'à la présentation de compétition hors-concours;

À cause de l'accès forcément limité à la piscine du Cégep, les disciplines seront projetées sur écran géant dans les cinémas de Trois-Rivières ou encore au Cégep de l'endroit. Les pourparlers se poursuivent avec une firme spécialisée dans ce genre de diffusion;

ski nautique: le matériel est prêt, mais on se demande en-

core qui va assumer la responsabilité du projet. La ville de Trois-Rivières n'est pas intéressée, même si le site se trouve sur son territoire. On étudie actuellement la possibilité de greffer ce projet à celui de l'aménagement d'un circuit pour le canot-kayak au Cap-de-la-Madeleine;

soccer: au centre de la piste d'athlétisme et à la polyvalente Sainte-Ursule. Si des problèmes venaient contrecarrer les plans des responsables, d'autres sites ont été prévus;

tir à la carabine: aux limites est de la ville du Cap-de-la-Madeleine. Tout le matériel nécessaire à la présentation des épreuves est déjà disponible. Il a été réalisé dans les cadres des projets P.I.L.

tir à l'arc: la cible fixe au Cégep de Trois-Rivières et le parcours de chasse, sur les terrains du club des archers de la Mauricie, à Saint-Louis-de-France;

voile: au Lac-à-la-Tortue; les dirigeants du club Polomaria de l'endroit ont préparé un document contenant une liste d'aménagements requis. Le projet a été largement endossé par les Services techniques des Jeux et sera parrainé par le comité organisateur auprès du haut commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports. À cela s'ajoute un élément important: la municipalité du Lac-à-la-Tortue a donné également son appui au projet, qui va entraîner des déboursés de \$25.000;

escrime: à l'arena de Trois-Rivières et à celle du Cap-de-la-Madeleine;

golf: au club du Moulin du Cap-de-la-Madeleine. La compétition sera réservée aux joueurs juniors, garçons et filles;

tennis: au parc Pie-XII et dans le secteur Lambert, pour les endroits publics, ainsi qu'au club Rodisson qui projette des aménagements à l'ordre de \$25.000. Là également, le document sera parrainé par le comité organisateur des Jeux.

Pour répondre aux exigences de la Fédération québécoise, il faudra 12 courts de tennis. La ville de Trois-Rivières envisage de déposer un règlement d'emprunt de l'ordre de \$300.000, qui comprendrait l'aménagement de courts de tennis.

Si la municipalité n'est pas en mesure de remplir ses obligations, les responsables des services techniques vont se tourner vers des sites intérieurs, ce qui constitue une solution de compromis aménagement. L'hésitation actuelle inquiète les responsables;

gymnastique: au complexe sportif de l'UQTR;

handball: à l'arena de Trois-Rivières-Ouest et à celle du Cap-de-la-Madeleine. Le site du colosse de Trois-Rivières a été refusé par les techniciens de Radio-Canada, à cause d'un éclairage déficient pour les exigences de la télévision;

canot-kayak: les autorités du Cap-de-la-Madeleine attendent une réponse à une demande de subvention. Les aménagements sur la rivière Saint-Maurice, à la hauteur de la rue Thibault, coûteraient environ \$80.000;

équitation: après quelques hésitations, cette discipline en démonstration, sera finalement présentée sur les terrains du centre Équestre de Trois-Rivières;

Les aménagements projetés ne devront pas dépasser \$15.000. On prévoyait dépenser \$75.000 pour les installations;

la participation sera limitée à six régions limitrophes à la Mauricie et le nombre de chevaux inscrits ne devra pas dépasser 25;

le programme devra comprendre des activités "classiques" et "novateurs", aucune however ne sera versée aux participants des épreuves.

Donnez votre avis

La face cachée des Jeux du Québec

par Reynald BÉHÉRE

TROIS-RIVIÈRES — "Jamais auparavant la discussion a été aussi franche et soutenue. Les directeurs de loisirs des trois municipalités se rencontrent fréquemment, comme les responsables sportifs des institutions d'enseignement. Le phénomène est assez nouveau et les préparatifs entourant la tenue des Jeux d'été du Québec ne sont pas étrangers à cette situation qui va sûrement engendrer un regroupement rentable des ressources humaines".

Yvon Lamarche est directeur du Complexe sportif de l'université du Québec à Trois-Rivières. Il partage aussi avec Paul Beaulieu de la région de Viesilles-Forges, la responsabilité de la direction des Services techniques du Comité organisateur des finales provinciales du mois d'août prochain.

On se parle comme jamais. Les Jeux du Québec ont déclenché une solidarité nouvelle qui va rapporter des dividendes dans le futur. Ça c'est important, beaucoup plus que la tenue des compétitions.

Lamarche est fier de son équipe. "Nous sommes même en avance sur les prévisions. Mais ce n'est pas le succès de Yvon Lamarche, ou de quelques gars. C'est un travail d'équipe qui rapporte des fruits. Notamment, les comités disciplinaires qui abattent une besogne de géant. Il reste un seul comité à former, le canot-kayak, et ça va se faire bientôt. Dans certains cas, il a fallu créer des comités, parce que les associations régionales étaient inexistantes. Ça aussi, c'est important. Après les Jeux, ces organisations vont poursuivre leur travail".

Des bénévoles...

Les Jeux du Québec constituent la plus gigantesque entreprise appuyée sur des bénévoles, dans la région. "Personne n'est rémunéré chez nous, souligne Lamarche. Lorsque j'aurai la preuve du contraire, je me retirerai. Nous aurons besoin de bénévoles, des milliers de personnes. Les Services techniques vont nécessiter la présence de 1.500 bénévoles environ. Ceux qui se demandent ce qu'ils peuvent faire pour les Jeux du Québec ont la réponse dans cette forte demande".

Le comité que dirige Lamarche va entreprendre la semaine prochaine une vaste campagne de sensibilisation auprès de la population. "Pas du cirque, ajoute Lamarche, mais de l'information intéressante, à la portée de tous. Nous nous installerons dans les centres d'achats pour faire connaître les disciplines au programme ainsi que le rouage administratif d'une association sportive régionale. Ça aussi c'est important".

Ombre au tableau

La situation perturbée qui secoue actuellement le secteur du travail au Québec inquiète les responsables des services techniques. C'est un secret de polichinelle que les finales provinciales constituent un événement d'une importance telle qu'il polarise l'attention des médias d'information de la province. De là à vouloir saisir l'occasion pour projeter un conflit, il n'y a qu'un pas que certains seront tentés de franchir.

"Nous avons préparé des solutions de rechange, note Lamarche. Mais il s'agirait de compromis et nous souhaitons ne pas devoir recourir à ce plan".

Le goût des Jeux par l'information

par Sylvie Hardy
(collaboration spéciale)

Dès la semaine prochaine les populations de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest et du Cap-de-la-Madeleine seront particulièrement plongées dans les Jeux du Québec. En effet, le service d'information a préparé, en collaboration avec les fédérations participantes, une vaste campagne de sensibilisation aux différentes disciplines.

Cette campagne se poursuivra pendant neuf fins de semaine consécutives dans les trois centres commerciaux. Le grand public aura donc l'occasion de voir des démonstrations sportives présentées par des athlètes de la région et des fédérations. Ce sera le moment pour les amateurs et les profanes de cueillir des renseignements sur les sujets qui les intéressent.

Bénéficiant d'une aide du ministère des Communications, le service d'information présentera aussi des diaporamas et des films, toujours dans le but de sensibiliser le public aux Jeux. "Il faut donner aux gens le goût des Jeux". Voilà ce que nous disait le responsable du service, M. René Roseberry, et c'est ce qui semble être le mot d'ordre que son équipe s'est donnée.

Cette équipe d'une trentaine de bénévoles travaille sur deux plans: l'information et la promotion. Au niveau de l'information, le groupe est divisé en deux cellules. La première s'occupe de l'information interne, au sein de l'organisation même. Elle

publie régulièrement un bulletin destiné aux autres services.

La seconde cellule véhicule l'information externe. Elle rédige les communiqués de presse destinés aux médias (un par jour à compter du premier mai). C'est aussi elle qui s'occupe de l'organisation de la salle de presse pour la centaine de journalistes qui couvriront les Jeux. Cette salle sera aménagée dans un gymnase du collège de Trois-Rivières.

Le groupe de promotion s'applique spécialement à approcher le public. Dans ce but, une tournée régionale d'information et de sensibilisation est prévue pour bientôt. Elle réunira les services techniques, socio-culturels et d'information.

On a aussi prévu, c'est le grand projet, une tournée du Québec où les responsables des différents services rencontreront les gens de la presse. De façon informelle, les journalistes pourront avoir ce qui se passe à Trois-Rivières, pour ensuite en informer leurs lecteurs et auditeurs.

En mai, il y aura le rallye automobile des Jeux. Les questions qui y seront posées auront directement trait aux Jeux.

Le service d'information veut rejoindre les gens de la région au départ. Ça ne sert à rien, selon M. Roseberry, d'aller sensibiliser les gens d'ailleurs si ceux d'ici n'ont pas été approchés. "Nous sommes le lien entre les Jeux et la population des trois villes".

Pour intéresser ces gens, deux diaporamas ont été préparés par le service d'in-

formation a déjà été présenté à quelque 1.000 étudiants. Ce qui veut dire qu'à date, au moins ces jeunes sont con-

sciencés que les Jeux d'été '75 se tiendront à Trois-Rivières. C'est déjà ça de gagné.

Le second diaporama sera

constitué de "flashs". Il sera présenté au public dans le but qu'il grave dans sa mémoire les dates des Jeux et leur symbole. C'est tout ce qui compte. "Les Jeux, ce n'est pas notre affaire à nous, de dire M. Roseberry, c'est l'affaire de tout le monde". L'important est d'intéresser la population en général.

M. Roseberry poursuit: "Les Jeux ne seront pas une foire, un cirque. Ils ne sont pas non plus une fin en soi, mais un moyen d'étudier nos besoins, de faire prendre conscience de ce qu'on a déjà, de se doter d'équipements et de structures de participation". C'est la philosophie que véhicule le service dont il est responsable.

Pendant les Jeux proprement dits, le service veut publier un quotidien à caractère humain, un bulletin qui ne publie pas que des chiffres mais des entrevues avec les athlètes, entre autres. Le projet est à l'étude présentement. Il se prépare avec le ministère des Communications qui devrait être en mesure de conseiller l'équipe, par exemple sur les gens les plus compétents susceptibles d'y participer.

C'est ce service d'information qui est responsable de la qualité de l'utilisation du symbole. A propos de ce symbole, M. Roseberry, a expliqué pourquoi il n'y avait pas de mascotte animale comme aux Jeux antérieurs. C'est à cause de la difficulté de trouver un dénominateur commun pour les trois villes. Le symbole ne représente aucune ville en particulier, il est l'image stylisée d'un athlète.



René Roseberry, donne aux gens le goût des Jeux du Québec.

La Bouffe aux Jeux

par Sylvie HARDY
(collaboration spéciale)

TROIS-RIVIERES — Un important précédent sera créé aux Jeux du Québec à Trois-Rivières. Les athlètes n'y seront pas nourris par des concessionnaires, comme cela avait toujours été le cas ailleurs, mais plutôt par des professionnels de la cuisine. Les athlètes jouiront donc d'une alimentation saine et équilibrée. Telle est l'essence des propos que nous a tenus

des Jeux et quelques organisateurs bénévoles bénéficieront de ces services, sur un site unique. L'endroit n'est pas encore déterminé il devrait l'être dans les jours qui suivent.

Cette unique cafétéria devrait permettre l'efficacité des services. On aménagera la salle pour une circulation en zigzag, qu'on préfère au type linéaire traditionnel. Cela permettra d'accélérer grandement le processus.

"Le plus de professionnels de la cuisine on aura, le mieux ça sera". Il y aura aussi des bénévoles préposés aux services d'entretien, de contrôle, et dans les cuisines. Mais s'il faut des gens plus compétents pour pouvoir offrir la qualité, on n'hésitera pas à les payer.

M. Lemaire est confiant d'avoir tout le personnel

nécessaire pour bien servir les athlètes. Les seuls problèmes qui peuvent se présenter sont au niveau des approvisionnements (en termes de quantité, de qualité et de temps) et des équipements (à cause de la circulation en zigzag).

Sur papier, tout est réussi. Il ne reste qu'à mettre en pratique.

L'école estivale

des propos que nous a tenus hier, M. Charles Lemaire, le responsable du secteur "alimentation" aux Jeux.

Selon M. Lemaire, comme n'importe qui pouvait se proclamer concessionnaire (il suffit d'avoir à vendre ce qu'on veut acheter), le seul but de l'affaire était de faire de l'argent. Les menus étaient donc, de ce fait, assez limités et de valeur nutritive souvent douteuse. On a pris les moyens pour que l'expérience ne se répète pas à Trois-Rivières.

Comme le "bon nom" des Jeux ne tient parfois qu'à la nourriture et au logement, le Comité organisateur s'est donné des mécanismes pour ne pas faire infirmer sa réputation. "On sera intransigeant sur la qualité, on est là pour nourrir sainement les athlètes", d'affirmer M. Lemaire.

C'est Mme Suzanne Michaud, diététiste, qui a élaboré les menus. M. Lemaire s'occupera de leur production (recettes et présentation) et M. Roger Ménard, de tous les équipements nécessaires.

Un total de 100.000 repas seront servis pendant les dix jours que dureront les Jeux. Les athlètes, les membres des missions, les personnes du socio-culturel, les permanents

Les menus

L'élaboration des menus s'est faite dans un souci des normes des guides alimentaires. On insistera sur la qualité, la quantité et l'aspect visuel des plats. On ne lésinera en rien. M. Lemaire a lui-même standardisé les recettes. S'il décide de faire trois tartes avec un gallon de pommes, les cuisiniers ne se préoccuperont pas, par souci d'économie, d'en faire cinq ou six.

Les mêmes menus seront présentés à tous les quatre jours. Cependant, comme il y aura trois ou quatre choix pour chaque repas, les clients ne seront pas tenus de manger le même plat à tous les jours.

"Nous avons pensé des menus susceptibles d'être agréables pour les jeunes de 14-18 ans. Nous sommes certains qu'ils vont aimer les plats reposés" d'ajouter M. Lemaire. Il n'est pas question de hot-dogs, d'hamburgers, sauf comme choix de dépannage. "Et les jeunes n'y trouveront malheureusement pas de patates chips, de tablettes de chocolat, de Coke, etc". Si M. Lemaire ne trouve pas, dans le Trois-Rivières métropolitain, les aliments dont il a besoin, il se verra dans l'obligation d'aller chercher ailleurs.

le monde au féminin

QUEBEC (PC) — Les femmes ont autant de chances que les hommes d'accéder à des postes de commandement dans la fonction publique.

C'est ce qu'a affirmé le ministre responsable, M. Oswald Parent, devant les chiffres du député péquiste de Maisonneuve, M. Robert Burns, qui soutenait que seulement 2 p.100 des cadres de la fonction publique sont de sexe féminin.

Intervenant lors de l'étude en commission parlementaire des crédits du ministère de la Fonction publique, mardi soir, M. Parent a indiqué que l'accessibilité était grande pour les femmes désirant oeuvrer aux postes supérieurs de l'Etat.

Mais pour accéder à un poste-cadre, il faut être professionnel, et la Fonction publique ne compte que 504 femmes professionnelles, selon M. Parent. Le gouvernement se penche actuellement sur les façons d'augmenter le personnel-cadre féminin.

Un des volets de la prochaine négociation collective entre le gouvernement et ses fonction-

naires sur les façons d'augmenter le personnel-cadre féminin.

Un des volets de la prochaine négociation collective entre le gouvernement et ses fonctionnaires sera justement l'octroi d'un congé de maternité pour le personnel féminin, a fait savoir le ministre Parent.

Ce dernier considère cependant que l'intégration d'un plus grand nombre de femmes à des postes-clés dans l'administration de l'Etat est une "évolution" à laquelle tous devront s'habituer.

"Mais même si nous avions dans l'idée de former des cadres comportant 50 p.100 de femmes, les disponibilités ne sont actuellement pas là" a conclu le ministre Parent.

Deux pièces de Félix Leclerc

SAINT-GEORGES-DE-CHAMPLAIN (ML) — Le

développement culturel de Saint-Georges, fondé le 15

décembre 1975, sous la présidence de Fernande Morin.

offre son premier spectacle théâtral les 26 et 27 avril, à 20 h 30, au collège Dominique-Savio, 107e Avenue, à Saint-Georges-de-Champlain.

Les éditions l'Aurore présentent un projet de foire du LIVRE

QUEBEC (PC) — Le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Denis Hardy, a accueilli favorablement le projet de foire du livre présenté par les éditions l'Aurore.

Dans un communiqué gouvernemental publié à Québec, on mentionne que le projet aura le même accueil dans les bureaux régionaux d'animation culturelle. Ces derniers offriront également, de préciser le communiqué, à cette maison d'édition, des services pour l'organisation de ces manifestations.

"Le ministère des Affaires culturelles ne peut toutefois favoriser une maison d'édition

sans tenir compte des autres maisons qui veulent aussi faire la promotion du livre québécois" ajoute le communiqué. C'est pourquoi un tel projet doit être ouvert à tous les éditeurs du Québec, soutient le ministère. Cette proposition du ministre Denis Hardy n'a toutefois pas obtenu de réponse des éditions l'Aurore.

"Le ministre a rappelé qu'il était du rôle de l'Etat de se préoccuper d'abord du lecteur québécois, de ses besoins et de ses goûts, et non d'abord des entreprises commerciales qui s'alimentent, à cette clientèle" précise le communiqué.

Or, un action concertée de toutes les maisons d'édition pour promouvoir la littérature québécoise serait favorablement accueillie. Le ministère se déclare ouvert aux projets qui s'inscrivent dans un tel cadre.

Le ministre Hardy a également rappelé qu'il a proposé aux éditions l'Aurore l'aide du gouvernement dans le cadre du programme de l'aide à l'édition. Les responsables de cette maison n'ont jamais fait parvenir de demandes afin de bénéficier d'une telle aide, alors que la plupart des autres maisons d'éditions l'ont fait à plusieurs reprises, conclut le communiqué gouvernemental.

A cette occasion, deux comédies de Félix Leclerc seront jouées: "La Geneviève et le vendeur" avec la participation de Nicole Bergeron, Guy Gravel et Gilbert Déziel et "L'affaire décourageante" avec Jean-Guy Latour et Jean-Marie Cossette.

Le régisseur sera Yvette Gravel, responsable de la section théâtre. Le metteur en scène sera Jean-Guy Latour. Les décors ont été confiés à Claude Morin et Claire Beliveau. L'éclairage sera sous la direction de Guy Bélanger.

Par ailleurs, un mini-récital sera servi à l'entracte avec Linda Proulx et Alain Bédard.

Au cercle Marie-Réparatrice

La sculpture québécoise d'hier à aujourd'hui

par Michelle GUERIN

TROIS-RIVIERES — Plusieurs sujets différents ont été traités par des conférenciers tout au long de la saison des conférences du cercle Marie-Réparatrice, qui se terminait mercredi par une conférence sur la sculpture québécoise par un sculpteur renommé, Maximilien Boucher, csv, qui est l'auteur notamment de la sculp-

Boucherville, riche et abondant qui fait penser aux décorations d'églises espagnoles. Aussi Philippe Liebert, né en France, dont on a pu admirer en diapositives le tabernacle de l'église de Vaudreuil, la chaire de l'église de l'Assomption, et un ange triomphant.

18e 19e siècles

Quévillon fut un sculpteur de

Joseph Pépin a sculpté un saint Jacques gauche et simple, mais très attirant.

Les Baillargé, père et fils, ont décoré plusieurs églises: celle de Saint-Joachim-de-Montmorency avec les quatre évangélistes en bois dorés autour de l'autel. On leur doit bas-relief des saintes-femmes au tombeau du Christ, un ange de l'église de Neuville. Men-

en 1938 fit scandale. Sylvia Daoust, son élève, assouplit l'expression.

Max Boucher a ensuite projeté quelques-unes de ses propres sculptures, modernes mais figuratives, notamment un grand Christ crucifié de 22 pieds, un chemin de croix en ciment, un ange, une vierge très belle.

ture qui orne l'esplanade de l'hôtel de ville de Joliette. Professeur d'histoire de l'art et de cours d'arts plastiques, sculpteur et peintre, Max Boucher a projeté une rétrospective sur l'art de la sculpture au Québec depuis ses débuts jusqu'à nos jours à l'aide de diapositives qu'il a faites lui-même.

17e siècle

Au 17e siècle, nos sculpteurs, qui n'avaient pas étudié dans les grandes écoles, professaient un art naïf, robuste, parfois un peu gauche, mais toujours très accueillant et simple, à inspiration religieuse. Pierre-Noël Levasseur, Charles Vézina, Paul Jourdain dit Labrosse sont des noms connus de l'époque dont on retrouve les œuvres dans les vieilles églises et les numés. De 1695 à 1705, Mgr de Laval avait fondé une école d'artistes et de décorateurs d'église à Saint-Joachim, de là vient toute notre tradition. Pour illustrer cette école, Pierre Emond



C'est sur une rétrospective de la sculpture du Québec que se terminait la saison des conférences du cercle Marie-Réparatrice. Dans l'ordre, Mariette B.-Lagacé, qui a présenté le conférencier, Huguette Guèvremont, présidente, Maximilien Boucher, conférencier, Germaine Filion, qui l'a remercié. (Photo Roland Lemire)

(chapelle du séminaire de Québec avec chœur style récollet), et Pierre-Noël Levasseur; les motifs sont architecturaux, avec colonnes, coupoles, frontons, niches, abondamment garnis de volutes et de dorures; la chapelle des Ursulines de Québec serait de Levasseur, avec un autel qu'on attribue à Lebond dit Latour.

Un des plus grands parmi nos sculpteurs anciens, Gilles Potvin, de la région de Trois-Rivières, dont le père Boucher montre un tabernacle à

l'époque qui fit école. On lui doit un autel latéral à Boucherville. Son style est plus rococo, fantaisiste, utilisant largement la ligne courbe, c'est ce qui répond au style Louis XV. Lui et ses élèves ont décoré l'église de Saint-Mathias-de-Rouville avec les voûtes délicates rappelant les caissons, un autel à volutes, un double jubé courbé et orné de volutes dorées, etc.

Etienne Berthier est un autre sculpteur de l'époque, dont l'église de Beaumont est toute clarté, fraîcheur, légèreté.

tionnons aussi le décorateur de l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans, André Paquet. On a pu voir aussi une admirable chaire (malheureusement mal rénovée) d'Amable Gauthier dans l'église de Saint-Barthélemy, une chaire de Lepron dans l'église Saint-François de l'île d'Orléans, le célèbre ange doré sonnant de la trompette à l'extérieur de l'église de Saint-Augustin (tous les voyageurs peuvent le voir en passant par la vieille route). MacLure, mort en 1960, est le dernier de cette tradition.

Après 1850, l'art religieux connaît un déclin. On introduit

Puis nous entrons dans la recherche purement plastique, cubiste, pour en arriver à l'abstraction: Armand Filion, Gaëtan Therrien, Gérard Cordeau sont encore figuratifs quoique très stylisés.

Du pur abstrait: Roland Dinel, Louis Archambault, Charles Daudelin, Hans Schleich, Le Fébure, Roussil, Armand Vaillancourt. Puis presque de la mécanique: Yves Trudeau, Stanley Lewis, Bartolini, David Partridge, Pierre Evert.

Aussi des bas-reliefs et une partie de la murale du grand

(chapelle du séminaire de Québec avec chœur style récollet), et Pierre-Noël Levasseur; les motifs sont architecturaux, avec colonnes, coupoles, frontons, niches, abondamment garnis de volutes et de dorures; la chapelle des Ursulines de Québec serait de Levasseur, avec un autel qu'on attribue à Lebond dit Latour.

Un des plus grands parmi nos sculpteurs anciens, Gilles Potvin, de la région de Trois-Rivières, dont le père Boucher montre un tabernacle à

l'époque qui fit école. On lui doit un autel latéral à Boucherville. Son style est plus rococo, fantaisiste, utilisant largement la ligne courbe, c'est ce qui répond au style Louis XV. Lui et ses élèves ont décoré l'église de Saint-Mathias-de-Rouville avec les voûtes délicates rappelant les caissons, un autel à volutes, un double jubé courbé et orné de volutes dorées, etc.

Etienne Berthier est un autre sculpteur de l'époque, dont l'église de Beaumont est toute clarté, fraîcheur, légèreté.

tionnons aussi le décorateur de l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans, André Paquet. On a pu voir aussi une admirable chaire (malheureusement mal rénovée) d'Amable Gauthier dans l'église de Saint-Barthélemy, une chaire de Lepron dans l'église Saint-François de l'île d'Orléans, le célèbre ange doré sonnant de la trompette à l'extérieur de l'église de Saint-Augustin (tous les voyageurs peuvent le voir en passant par la vieille route). MacLure, mort en 1960, est le dernier de cette tradition.

Après 1850, l'art religieux connaît un déclin. On introduit

Puis nous entrons dans la recherche purement plastique, cubiste, pour en arriver à l'abstraction: Armand Filion, Gaëtan Therrien, Gérard Cordeau sont encore figuratifs quoique très stylisés.

Du pur abstrait: Roland Dinel, Louis Archambault, Charles Daudelin, Hans Schleich, Le Fébure, Roussil, Armand Vaillancourt. Puis presque de la mécanique: Yves Trudeau, Stanley Lewis, Bartolini, David Partridge, Pierre Evert.

Aussi des bas-reliefs et une partie de la murale du grand

Après 1850, l'art religieux connaît un déclin. On introduit les statues de plâtres de style italien, on ne suit plus la tradition. Il se fait de moins belles choses, mais il faut souligner l'oeuvre classique de Philippe Hébert, un art patriotique: statues au parlement de Québec, le monument de maisonneuve à Montréal, etc. C'est un art académique qui tend à se rapprocher du réel.

20e siècle

Suzor Côté est un des plus grands sculpteurs du début. Puis marius Côté, qui revient à l'art médiéval simple et symbolique. Son Chemin de croix

Aussi des bas-reliefs et une partie de la murale du grand théâtre de Québec de Jordi Bonet, un main de métal de Braitstein.

D'autres oeuvres d'Ivanhoé Fortier, Walter Fuhrer, Ann Kahane, Germain Bergeron, Pierre Bourgault. Puis des formes de matières plastiques de Sullivan, Michel Lussier, Henri Saxe, Yvon Cozic.

Les sculptures modernes, selon Max Boucher, ne semblent plus croire en la beauté, elles témoignent d'un désespoir intérieur et d'un rejet du monde dont elle sont le reflet désaxé.